LES FIANCES
de la Vengeance
Par M. Paul de GARROS

TROISIÈME PARTIE

LES CHATIMENTS

Justement, Patrice se décidait à lever les yeux.

Et soudain, ils se trouvèrent nez à nez, se dévisageant à travers le grillage.

Cela ne dura qu'un instant, une seconde, car ils n'étaient reconnus presque tout de suite.

Et leur surprise se traduit par une double exclamation qui se confondit :

— Madame de Rougeval!...

— Monsieur de Fortunay!...

Tandis qu'un geste de stupeur mêlé d'inquiétude achevait d'exprimer leur ahurissement.

Puis, une minute de réflexion leur montrant tout le côté comique de cette rencontre imprévue, ils éclatèrent de rire.

Enfin, se ressaisissant la première, Mme de Rougeval murmura d'un ton plein d'aigreur.

— Nous rions!... Il n'y a pas de quoi vraiment!... La situation n'est pas si gaie!...

Le baron approuva d'un hochement de tête.

— Vous qui m'avez connu, reprit la grosse dame, au temps où j'étais comtesse de Rougeval, châtelaine de Cythion et riche, vous pouvez juger de la déchéance!

« Vous voyez où j'en suis réduite aujourd'hui à trafiquer sur les reconnaissances du Mont-de-Piété c'est-à-dire à exercer le métier le plus répugnant, le plus mal famé!

« Et tout cela à cause de ce monstre!...

— Oui ça?

— Allons donc!... Vous savez bien qui je veux dire... Herbelot, parbleu!... ce va-nu-pieds, ce coquin qui m'a ruinée d'abord par ses prodigalités, ensuite par ses folles entreprises financières.

— Vous n'avez qu'à ne pas lui laisser prendre tant d'empire sur vous et à ne pas tolérer son ingérence dans vos affaires domestiques! répliqua Patrice d'un ton assez sec, où perçait une nuance de satisfaction.

La marchande de reconnaissances baissa la tête, toute penaude, et ne trouva rien à répondre.

Enfin, après un silence, le papier qu'elle tortillait toujours dans ses mains lui suggéra une idée :

— Et vous, mon pauvre monsieur, dit-elle, ça ne va donc pas non plus?... Vous êtes pourtant à l'abri du besoin, vous! Elle est riche, votre femme!

Fortunay se tut, fortement embarrassé.

— Ah fait, continua l'ex-comtesse, c'est elle qui vous a envoyé?...

— Elle?... Ma femme?s'écria le baron tout à fait désorienté.

— Damé, je croyais...

— Ah! bien! si elle se doutait que j'ai engagé son aigrette en brillants et que je suis en train de vendre la reconnaissance, elle en ferait un vacarme!

— Je comprends... c'est une cocration toute personnelle que vous toutes avez fait sortir la marchande, vous étiez momentanément à cours d'argent... d'argent de poche... pour vos menus plaisirs... et

— Mais, pourquoi cette question? interrompit Fortunay très intrigué. Qu'est-ce que ma femme vient faire là-dedans? Vous la connaissez? Vous êtes en relations?...

L'ex-comtesse minauda :

— Oui, mon cher monsieur, en relations d'affaires.

Et, après un temps d'arrêt, elle ajouta avec une très visible intention d'être désagréable.

— C'est la baronne de Fortunay qui commandite ma maison, à elle toute seule ou à peu près! Hein, vous ne vous attendiez pas à cela?...

— J'avoue que je n'aurais jamais soupçonné? balbutia Patrice stupefait.

— Mais, se ressaisissant promptement, il reprit après une seconde de réflexion :

— Alors, si vous m'achetez ma reconnaissance, c'est l'argent de ma femme qui marchera! Double raison de me rejouir!... Je n'aurais jamais osé espérer une aussi heureuse coïncidence!

L'ex-comtesse, qui était plongée dans une douloureuse rêverie, sembla s'éveiller :

— Ah! fit-elle en soupirant, vous prenez tout en riant, vous! Vous avez bien de la chance... Moi, j'ai tant souffert, depuis dix-sept ans, que rien n'est plus capable de m'arracher à l'impression de tristesse et d'accablement que toutes les tortures endurées font peser sur moi.

« Désormais, je suis vouée éternellement à la souffrance, aux larmes, au désespoir...

Et on sentait que son cœur gonflé de sanglots était prêt de crever.

Fortunay, que ce cri d'angoisse avait ému, n'osa ni protester ni risquer une phrase de banale consolation.

Il baissa la tête et demeura muet.

Ce fut seulement au bout de plusieurs secondes qu'il murmura :

— Ah! madame, si j'avais épousé Mlle Odette, les choses ne se seraient point passées comme elles se sont passées...

— A quoi bon revenir là-dessus? interrompit-elle pleine d'acrimonie. Vous savez bien que si vous n'avez pas épousé Odette, ce n'est pas de ma faute : j'ai mis assez d'ardeur à faire aboutir ce projet!

« Je m'empresse d'ajouter que je ne regrette nullement qu'il ait échoué... Ce mariage eût été une chose ignoble... C'eût été un remords de plus pour moi... pour moi qui en ai déjà tant d'autres sur la conscience!

Le baron avait une explication sur les lèvres. Devant cette attitude hostile, il rengaina, tout penaud, son compliment.

— D'ailleurs, continua la marchande de reconnaissances, vous auriez épousé ma fille que cela n'eut rien changé... au reste.

— Auriez-vous empêché que notre nom fût déshonoré?

— Auriez-vous fait que mes enfants pussent encore m'aimer? que mon mari pût encore m'estimer? que toute ma famille restât groupée autour de moi, au lieu de se disperser, de s'exiler... en me laissant seule, moi... seule avec ce grelin?

Fortunay ne put dissimuler un petit sourire narquois.

— Laissez donc! fit-il au bout d'une seconde de réflexion. Vous parlez de votre famille!... J'ai justement des nouvelles toutes fraîches à vous donner...

Mme de Rougeval l'interrompit, haletante de curiosité, d'angoisse :

— Où sont-ils? s'écria-t-elle; vous les avez vus? Comment vont-ils?... Gaston?... Odette? Et la petite... la petite... qui doit être maintenant une grande fille?...

— Attendez! attendez! ne nous emballons pas! Commençons par le commencement... Vous avez peut-être appris par les journaux que ma femme vient de faire une longue tournée en Amérique.

— Oui, je crois avoir lu ça dans le Courrier des Théâtres.

— Je l'accompagnait, comme d'habitude, pourvoir le baron. Après un séjour prolongé à New-York, nous arrivons à Buffalo...

— Vite, abrégez!... Alors, c'est là, à Buffalo, que vous les avez rencontrés?

— Laissez-moi m'expliquer, chère madame!... Je ne les ai pas rencontrés, je ne les ai pas vus, vous exilés!... j'ai seulement entendu parler d'eux.

L'ex-comtesse eut un mouvement de désappointement. Puis elle reprit :

— Au fait, ça vaut mieux! Si vous vous étiez trouvés nez à nez, il y aurait encore eu des histoires!

Patrice continua :

— ... Mais j'ai entendu parler d'eux par des gens qui leur tiennent de si près que c'est absolument comme si nous avions été en rapports directs.

— Ah!

— Donc, nous arrivons à Buffalo... Le hasard me fait entrer en relations avec plusieurs membres du Racing-Club de la ville, je prends part à toutes leurs réunions, et je me trouve bientôt presque intime avec plusieurs de ces messieurs, entre autres, avec un garçon charmant nommé Francis Clark.

— Vous dites?

— Francis Clark.

La marchande de reconnaissances resta, une minute, bouche bée, semblant absorbée par une recherche laborieuse.

Mais, ne parvenant pas, sans doute, à préciser le souvenir qui avait traversé son esprit comme une lueur fugitive, elle finit par dire :

— Eh bien, qu'en avez-vous fait de ce Francis Clark? Je ne vois pas, d'ailleurs, pourquoi vous le mêlez à cette histoire et quel rapport il peut y avoir entre lui et ceux dont je pleure l'absence.

— Comment! Mais il y a, au contraire, un rapport très étroit! C'est justement par lui que j'ai entendu parler de votre famille.

« Et j'ajoute que c'est assez naturel, attendu que M. Francis Clark doit épouser prochainement — si ce n'est pas déjà fait — Mlle Germaine Desforges, votre petite-fille.

— Germaine!... ma petite-fille!... s'écria la grosse dame les larmes aux yeux.

— Oui, celle-là même dont j'ai failli être le père! ricana Fortunay.

— Taisez-vous, malheureux!... C'est été un crime odieux!...

« Heureusement, Dieu vous l'a... nous l'a épargné.

Patrice eut un geste de surprise.

— Décidément, c'est bien vrai, mâchonna-t-il, en vieillissant, le diable se fait ermite!

Et tout haut :

— Je m'étonne, madame, de vous voir renier aussi facilement d'autrefois.

— Oh! ne me parlez pas de cet épouvantable passé!... Je regrette assez toutes mes fautes, toutes mes folies... Mais j'étais poussée par une volonté perverse qui me dominait.

— J'avoue, madame, poursuivit le baron, que mes regrets ne sont pas de même nature que les vôtres. Je regrette, moi, de n'avoir pas réussi.

« Si j'étais devenu l'heureux époux de Mlle de Rougeval, je n'en aurais pas été réduit à donner mon nom à une... mettons actrice, pour ne pas dire autre chose.

« Tous les ennuis, toutes les hontes que j'ai dû subir depuis, je les aurais évités. Et quant à vous, madame, je le répète, vous ne seriez pas tombée dans l'affreuse situation où vous êtes.

« Donc, si je regrette quelque chose, c'est que nos combinaisons n'aient pas eu le succès qu'elles méritaient.

A suivre.

BRASSERIE
de l'Epeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.
Bière blonde ou brune, par bouteille, pour la ville : Supérieure 16 et 12 fr., Bourgeoise 14 fr., Ordinaire 12 fr. 50. Menage 10 fr. 50.
Pour le village : Supérieure 14 et 12 fr., Bourgeoise 12 fr., Ordinaire 10 fr., Ménage 8 fr.
Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par voitures, 12 ou 15, dans les 24 heures.
n.o.

FÉDIT-COMPRIMÉS
DIABÈTIQUES
SUCRES AVEC
SACCHARINE FÉDIT
AUX SELS DE VICHY
PLUS D'EAUX PURGATIVES
avec le
FÉDIT-COMPRIMÉ
PURGATIF
Plus commode. Plus économique.
Dépôt : à Tourcoing, Pharmacie Dubois, 56, rue du Tilleul. n.o.

Dettes non reconnues
M. Isidore Mahieu, domestique, rue du Hase, 8, a le regret d'informer le public qu'il ne reconnaîtra pas les dettes que pourrait contracter son épouse, Louise Delauwer, qui a déserté le domicile conjugal.

MARGARINES
WAGNON & Cie
BONDUES
Marques recommandées :
GLOBE, MONOPOLE & FLANDRE

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Spécialité de corsets pour Mariées, pour bals et soirées, etc.
A partir du 3 Avril
Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.
Grand choix de Corsets blancs pour Communions.
Prime à toute cliente : Un Ballon au gaz, ou a musique, ou nacre.

Seuls dépositaires du **CHOCOLAT PARISIEN**
L. DELPLANQUE & Cie
Épiciers en gros
TOURCOING, *72, rue de Roubaix et 4, rue St-Eloi*, TOURCOING

Chaussures COOMANS
c'est la chaussure la meilleure et le meilleur marché
La fabrication de tous ses articles se fait chez lui; elle est garantie montée en cuir de tout premier choix, aussi défie-t-elle toute concurrence, même ses frontières voisines.
Pour être bien chaussé, avoir l'élégance, la solidité et le bon marché, s'adresser
A LA CONCURRENCE
34-36, Rue de Blanchemaille, 34-36
ROUBAIX
DEMI-GROS — RÉPARATIONS A PRIX RÉDUITS — DÉTAIL
Spécialité de souliers pour MM. les garcons de salle, marque de la Maison L'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3,95 — Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert, depuis 2,95
BOTTINES HOMMES 9,95 et 12,50 — GARANTIES — BOTTINES DAMES 9,95 et 12,50

EAU PURGATIVE RAFRAICHISSANTE DE
VILLANOVA
(0 fr. 40 centimes)
« Une eau purgative constante dans sa composition appelle l'attention des Thérapeutes et la recommande aux médecins. »
Dr Gabriel POUCHET, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
La meilleur recommandation qui puisse exister pour un produit est de donner, entre mille, quelques attestations de personnes qui ont été satisfaites :
MM. Dupuis, épicier-boulanger, rue d'Alger, 8, Roubaix.
Verplanque, rue du Pile, 2, Roubaix.
Vambesien Louis, cour du Chêneau, 5, rue du Tilleul, Roubaix.
Ponthieu Alphonse, rue Saint-Amand, 38, Roubaix.
Morel Eugène, rue des Longues-Haies, 134, Roubaix.
Billet François, rue de la Paix, 85, Roubaix.
Roussel Albert, rue Decrême, 5, Roubaix.
Beauwens François, boulevard de Fourmies, nouveau Roubaix.
Dupriez Henri, cour Holbecq, 7, Grande-Rue, Roubaix.
Veuve T'Kindt, rue Decrême, 114, Roubaix.
Obry Gaston, rue des Vergeaux, 33, Amiens.
Blasse Joseph, 22, rue du Chaufour, La Madeleine.
Warnier Berthe, 11, rue Bruno-d'Agay, Amiens.
Duval Joseph, place de la Mairie, Lillers-en-Artois.
Regnier Jules, 192 ter, rue Solférino, Lille.
Marescaux Edouard, place de la Liberté, Roubaix.
Pharmacie Populaire, 149, Grande-Rue, vend le meilleur marché de Roubaix, défie toute concurrence à qualité égale. — Grand débit permet fraîcheur et petit profit. n.o.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, 74, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits Artistiques à 5 francs la douzaine
10 francs avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi et Vendredi
de 2 heures à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

GROS LOT : 500,000 Francs
(Pour tous et à la portée de tous)
Pour 5 fr. on reçoit 5 Nos part, 1er tirage 15 Juin proch. des **Panama à Lots** avec PRIME utile et gratuite, 1 lot de 250,000 fr. — 1 lot de 100,000, 2 lots de 10,000. — 2 lots de 5,000. 5 lots de 2,000. — 50 lots de 1,000 fr., **61 lots Gagnants**. Coupons et des titres. *Sécurité absolue*. Ass. partie. Ecrire de suite à BRESSOU, banquier, *58, rue de Maubeuge, PARIS.* — 11).1899

MACHINES A COUDRE
SINGER
ROUBAIX
Grande-Rue, 20
SINGER
37, rue Nationale,
TOURCOING
MACHINES A COUDRE

PAVILLON DU SPORT
Café-Restaurant ouvert toute l'année
IMMENSE HALL pouvant contenir 1500 PERSONNES
Concert symphonique tous les dimanches
DE 4 HEURES A 11 HEURES
Dégustation des bières de Bavière, Pilsen, Munich, Pale-Ale et Stout
ÉTABLISSEMENT DE 1er ORDRE RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

GUERISON ASSUREE
de toutes les
AFFECTIONS SECRÈTES, CONTAGIEUSES, RÉCENTES
ou Invétérées, Maladies de la Peau, Vices du Sang, Syphylis, etc.
par la Méthode Spéciale du Docteur **O. DEUX**
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
Pectoral sulfuro Balsamique **DEUX** pour la prompte *guérison des rhumes, Bronchites aiguës et chroniques.* Enrouements, Laryngites et toutes affections des organes respiratoires.
Pilules Antinévralgiques
Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales
PRIX MODÉRÉS
Tous ces produits sont de qualité supérieure.

Bon Génie de Lille
L'Administration du BON GÉNIE de Lille, ***4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons,*** prévient sa nombreuse clientèle de Roubaix, Tourcoing et Croix qu'elle vient de ***consentir à des rabais considérables*** sur tous ses articles et ***qu'elle offre une superbe prime*** à tout ancien client recommençant un nouveau compte. Le ***voyage entier*** est toujours remboursé aux personnes venant du dehors.
Grand choix pour 1res communions et la saison d'été.
Draperies en tous genres pour vêtements sur mesures.
Mobiliers complets toujours prêts à être livrés. Cuisinières ***tôle forte nickelées*** à 58 et 65 francs.
Livraisons ***franco à domicile*** par les soins de l'Administration.
SEULS REPRÉSENTANTS :
A Roubaix : M. Tréfier, 168, rue du Collège.
A Croix : M. Brocart, 101, rue Kléber.
A Tourcoing : M. Loridan, 24, rue de Gand.

ELIXIR SUÉDOIS
GUÉRISON RADICALE DES RHUMATISMES, GOUTTE
Névralgies, Gravelle, Vices du Sang, Affections nerveuses, Eczémas, etc., etc.
Autres Spécialités, autant Radicaux ou souvent lutter contre l'Elixir Suédois.
Demandez la Brochure explicative qui vous en envoie Gratis; vous y trouverez la guérison de votre guérison.
DÉPÔT Gal G. DELAPORTE, Pn-Lt (TOURCOING Ind) et dans toutes les Pharmacies — Prix du Flacon : 4 f. 50

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
RÉCHAUDS — CUISINIÈRES AU GAZ
Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables. La vente ou l'achat de ces appareils est illicite.

Pharmacie BRUNEAU, rue de Lille, 2, Tourcoing
GUÉRISON en quelques jours des rhumes, toux, bronchites, etc., par le Sirop pectoral balsamique et les pastilles tolu, goudron codéine, prix 1.50 — Bandages hommes, femmes et enfants à 2.50. — Bas tissu élastique pour varices depuis 5 fr. — Chaussettes, genouillères, ceintures pour dames. — Douches à 3.60. — Injecteurs 1.50. — Irrigateurs 4.50. — Pulvérisateurs, biberons tétines, sondes, etc...
Guérison radicale en quelques jours de toutes les maladies contagieuses, écoulements, etc.
Eaux minérales et Spécialités avec grand rabais.

LE ROMAN D'UN PRÊTRE
PAR
M.-L. GAGNEUX
PREMIÈRE PARTIE

— A quelle heure est partie la comtesse? demanda-t-il d'une voix troublée.

— A midi.

— Seule?

— Non, monsieur l'abbé. Avec le docteur Crosnier.

Le docteur Crosnier! Donc, depuis dix heures, ils étaient ensemble sans doute. Et il se représentait ce jeune docteur à la mine hâtive, aux cravates prétentieuses, aux gestes patelins, essayant, lui aussi, de consoler la comtesse.

— Où est-ils allés? questionna-t-il à travers ses dents serrées.

— Madame n'a rien dit.

— Cependant vous pensez qu'elle rentrera ce soir?

— Oui, puisqu'elle ne m'a pas prévenue qu'elle ne rentrerait pas.

Comme il ne questionna plus, la femme de chambre sortit.

— Ainsi, je l'attends, là, avec une fièvre dévorante pendant qu'elle court les routes avec ce docteur.

Une bouffée de sang tourbillonna dans son cerveau et ses tempes sifflèrent.

Il ouvrit la porte-fenêtre qui donnait sur la terrasse, afin d'aspirer l'air du dehors, car il étouffait.

Alors il entendit dans le lointain le galop des chevaux et le roulement d'une voiture.

Ses palpitations le reprirent.

Où j'ai souffert trop! disait-il. Je l'écraserai, cette créature satanique.

Quand on prévint Balbine que Maufrac l'attendait, ses sourcils se froncèrent avec mécontentement.

Après avoir entendu les déclarations mielliques et soporifiques du docteur Crosnier, allait-elle encore avoir à subir les violences épileptiques de l'abbé Maufrac?

Elle se sentait exténuée, sans forces, écœurée presque.

Elle entra.

Maufrac se leva tremblant et s'appuya sur la table.

— Que désirez-vous, monsieur l'abbé? lui demanda-t-elle d'un temps froid et cérémonieux.

Et se tournant vers sa femme de chambre :

— Ne vous occupez pas, Nanette; j'aurai besoin de vous dans quelques instants.

Nanette sortit.

Ils restèrent en présence.

— Qu'êtes-vous venu faire ici? demanda Balbine. N'avez-vous donc pas compris?

— Je ne veux pas comprendre, balbutia Maufrac. Ainsi, pendant six mois, vous auriez aiguisé mon amour par la plus impitoyable, la plus savante des tactiques...

— Non, non, monsieur l'abbé, il n'y a jamais eu de tactique dans ma conduite envers vous. Je suis trop spontanée dans mes passions pour suivre une tactique. Je vous ai reçu uniquement, et je ne vous l'ai point caché, dans l'espoir que vous me procurerez un entretien avec Daniel. Et puis aussi, fait-il l'avouer?... Je cherchais à me distraire, à m'étourdir. Mais, au contraire, vous me faites sentir plus vivement mes regrets.

— C'est donc une répulsion invincible que vous avez pour moi?

— C'est... de l'indifférence.

— Je vous ennuie?

Balbine ne répondit pas.

— Je viens pourtant vous apprendre, ce soir, deux grandes nouvelles. La première, c'est que Daniel a aujourd'hui même reçu la troisième ordination, prononcé par conséquent son vœu de chasteté et édifié, par sa piété ardente, tout le séminaire.

Balbine, à ces mots, tressaillit. Son œil brilla d'un éclat cruel. Puis tout aussitôt les larmes l'obscurcirent.

— Alors, c'en est fait, dit-elle d'une voix étrangée.

— Oui, c'en est fait de vos amours, madame; car Daniel n'est pas un homme qui trompera sa conscience et manquera à ses vœux. Vous n'avez pu le ramener à vous auparavant, vous ne le ramènerez pas après.

La comtesse restait silencieuse, les yeux fixés à terre.

Elle oubliait même de demander à Maufrac quelle était la seconde nouvelle qu'il lui apportait.

Au bout d'un instant, Maufrac reprit :

— Mais si vous avez obtenu gain de cause en ce qui concerne Daniel, il n'en est pas de même pour moi. Je ne serai pas envoyé, ainsi que vous le désirez, ainsi que vous l'avez demandé avec tant d'insistance, dans la cure de L... Je suis nommé premier vicaire du curé de Nozille.

— Ah! fit Balbine, dont les narines s'enflèrent. Vous voulez donc continuer la lutte?

— Malgré votre cruauté, je vous aime plus que jamais, plus que jamais, entendez-vous!

— Pour un ambitieux, vous êtes bien imprudent. Vous oubliez donc que d'un mot je pourrais vous perdre, si je le voulais?

— Mais en vous perdant, vous-même, repartit Maufrac. Cessez donc vos menaces enfantines. Vous ne pouvez pas plus livrer mon secret que je ne veux livrer le vôtre.

— Vous croyez que j'accepterai cette chaîne, que je fuis, ce joug que vous voulez m'imposer? Voyons, de quoi pourrez-vous donc m'accuser?

— De tout ce qu'il me plaira, repartit Maufrac menaçant; car depuis longtemps on chuchotte sur votre compte; et il me serait facile de vous mettre à dos tous ceux qui, jusqu'à présent, vous ont soutenue.

— Que diriez-vous donc? Ma passion pour Daniel?

— Et vos deux premières passions sacrilèges, et ces deux enfants dont l'un a été abandonné, et l'autre...

Balbine se leva, très pâle.

— Cela, monsieur Maufrac, c'est le secret de la confession.

— Eh! que m'importe! Je n'en suis plus là. Il y a des moments où j'ai envie de vous tuer; à plus forte raison vous tuerais-je mortellement. Je pourrais même vous ruiner en édifiant votre mari sur votre compte.

— Alors, que voulez-vous?

— Vous.

— Jamais.

— C'est votre dernier mot?

— Oui.

— Adieu!

En le voyant se lever résolument, Balbine fut prise de terreur. Elle sentait que cet homme mauvais, dont le sens moral était obliteré par tout son fatras théologique et casuistique, était capable de tout pour se venger.

— Voyons, mon cher abbé, dit-elle d'une voix la première qui l'avez rompu, en demandant mon éloignement.

— Ah! si vous saviez pourquoi je l'ai demandé!

— Pourquoi?

— C'est...

Elle se voila le visage de ses mains.

— Eh bien?

— C'est que j'ai senti l'autre jour que vous m'aimiez réellement; c'est que, malgré moi, j'ai été troublée. En un mot, je crains de succomber, je crains surtout qu'à la longue le ciel ne se lasse.

— Taisez-vous! Vous mentez, vous me trompez encore, dit Maufrac avec un regard suppliant. Me croyez-vous assez sot pour me laisser prendre éternellement à vos simagrées de coquette? Que signifie cette absence de dix heures avec le docteur Crosnier?

— Cela signifie uniquement que je l'ai conduit auprès de cette jeune fille, dont la ressemblance avec moi vous a frappé. Si j'ai perdu mon enfant, à cette pauvre enfant...

— Que vous avez si cruellement envoyée à l'hospice.

A suivre.